



## Linda May Han Oh **The Glass Hours**

★★★★☆

Biophilia Records

La pandémie et le confinement ont eu une influence profonde sur les artistes. Cet album en est encore la démonstration. L'album *The Glass Hours* de la bassiste australienne Linda May Han Oh en est une conséquence immédiate. « A un certain moment, je me suis demandé pourquoi je jouais de la musique alors que toutes ces choses surgissent dans le monde ? », dit-elle. « Nous connaissons tous des phases où nous réalisons combien notre temps est précieux et fragile et nous nous interrogeons sur la façon d'améliorer notre vie et celle des gens qu'on aime. On ne peut pas toujours répondre, mais la musique a toujours été une force guérissante pour moi. Elle m'aide à m'éloigner un peu de cette confusion. » Dix titres, 1 h 9 de musiques dues à la bassiste, qui fait le tour de la question, de la folie de la vie moderne (*Circles*) à la vie après la vie (*The other side*), via la dystopie (*Antiquity*) et la créativité devant la catastrophe (*The Glass Hour*). Linda May Han Oh traite tous les sujets, avec Sara Serpa (voix), Mark Turner (sax ténor), Fabian Almazan (piano) et Obed Calvaire (batterie), et le fait dans un jazz résolument contemporain, tantôt sombre tantôt lumineux, toujours passionnant. J.-C. V.



## Fay Claassen **Symphonic Stories**

★★★★☆

Challenge Records

Le Residentie Orkest de La Haye organise souvent des concerts avec des invités. Fay Claassen en fait partie. Une voix plus un orchestre symphonique, voilà qui est intéressant. Surtout quand la connexion et la complicité se font aussi intenses qu'ici. Comme si Fay Claassen faisait réellement partie de l'orchestre. C'est un concert au Paard à La Haye, en janvier 2022, qui est enregistré. Il aurait dû être public mais, confinement oblige, il a été streamé, dans les conditions de la scène : du live, sans overdub. Ces *Symphonic Stories* sont composées de standards, comme *Close to you* de Burt Bacharach, *Cinema Paradiso* de Morri-

cone, *Blackbird* de McCartney, *One Trick Pony* de Paul Simon. Mais aussi de chansons de Fay et ses amis, comme *Shoe Song* de Karel Boehlee, qui ouvre magistralement l'album, *Good Times* de son mari Paul Heller, *Feel the Beat* d'elle-même, *Keep me in your dreams* de Cor Bakker. Son quartet est là aussi : Karel Boehlee au piano, Pieter Tiehuis à la guitare, Theo de Jong à la basse et Jasper van Hulten à la batterie. Fay + 31 musiciens sur scène, c'est quelque chose, mais tout paraît si simple, si facile, tant c'est enthousiaste, enlevé, classe. Et la voix de Fay Claassen culmine de beauté et d'énergie. J.-C. V.



## Tania Giannouli **Solo**

★★★★☆

Rattle

On l'avait vue au Brussels Jazz Festival de Flagey, en janvier de cette année. En trio, la pianiste grecque Tania Giannouli avait livré un set impeccable. Sur scène, Tania s'arc-boute avec grâce sur le piano, tantôt légère, tantôt torrentueuse. Une prestation émouvante. Sur cet album, elle est seule avec son piano, et c'est tout aussi émouvant. « Jouer en solo est la plus libératrice des choses », écrit-elle sur la pochette. « Etre seule avec mon instrument m'offre un incroyable sens de liberté. Et pourtant, rien n'est plus exigeant qu'un récital solo. » C'est que, seule, on ne peut compter que sur soi-même, on se permet d'être vulnérable. « Le solo est un voyage très personnel, une histoire racontée sans filtre. » Et le voyage de Tania Giannouli est magnifique. Et généreux : 24 titres et 1 h 11 de concert. Avec une musique qui ne s'impose pas, mais distille ses sensations, au lecteur de les interpréter et de construire ce voyage avec elle. Il y a de la tradition dans cette musique, implacable main gauche qui poursuit un rythme comme dans les morceaux d'Erik Satie. Et beaucoup d'audace, à jouer sur les ruptures, sur des notes tirées immédiatement des cordes, sur des bruitages soudains, sur des rythmes qui font électroniques, et sur un certain minimalisme aussi, mélodies en boucles, modifications subtiles, de la densité mais pas de profusion, du talent mais pas d'ostentation. Ecoutez *Intone*, *Broken Blossom*, *Spiral*, par exemple : du grand art. Jean-Claude Vantroyen